

# Rien de vrai

COMME LA RENOMMÉE !

## Un Verdict populaire sur un sujet populaire

Il est difficile de nos jours de faire un commerce qui donne non seulement une satisfaction complète à nos clients mais, qui de plus les induit à prêcher l'exemple à leurs amis. Chaque fois que vous rencontrez un commerçant dont la pratique agit ainsi, choisissez-le et conservez-le ; soyez certain que ses intérêts sont les vôtres, et qu'il en devrait être de même pour vous.

# HEMOND & FILS

Ont parfaitement réussi à donner pleine satisfaction à leurs pratiques, tellement qu'ils ont été obligés d'agrandir leur magasin au No. 601 rue Ste. Marie en lui adjoignant le grand magasin qui les avoisine et qui forme les Nos 603 et 605 ; de sorte qu'ils sont maintenant en état de débayer à l'aise toutes leurs marchandises et peuvent se livrer plus facilement à leur commerce qui va toujours en augmentant.

Remarquez le jugement suivant rendu en leur faveur sur quelques parties de leur commerce par un public impartial et désintéressé :

## TOUT LE MONDE

Tout le monde s'accorde à dire que MM. Hemond et Fils ont l'un des stocks les mieux assortis de Montréal de même qu'ils défient toute concurrence, et pour la modicité des prix.

MM. Hémond et Fils n'ont qu'un prix et ne cherchent pas à faire des dupes. Jamais ils ne réduisent de moitié les prix qu'ils demandent d'abord, pas plus qu'ils ne vendent à moitié du prix à l'un pour regagner avec un autre. Demandez chez Hémond et Fils des objets tout faits en cuir. Il en a de toute grandeur, tous de même qualité et de nature à donner satisfaction sous tous les rapports. Le tout à très bon marché ; personne n'aurait de plainte à faire.

Les bottes et les chaussures faites à la main et vendus par Hémond et Fils n'ont pas de supérieure. Ils reçoivent chaque jour des témoignages flatteurs des citoyens de Montréal et de la campagne ; tous s'accordent à dire que ces articles coûtent peu cher et sont très profitables.

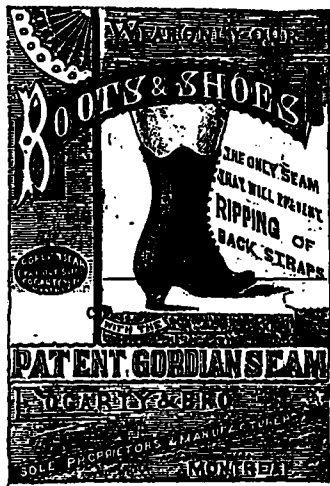
MM. Hémond et Fils se sont étudiés à donner satisfaction à tous, et tous sont unanimes à dire qu'en cela comme dans le reste ils n'ont tromper personne.

Pour juger de la vérité des faits ci-dessus, allez rendre une visite à

# P. HEMOND & FILS

601, 603 et 605 Rue Ste. Marie,

**Au Magasin de tout le monde.**



## NOTRE EXPOSITION

Lorsque vous visiterez le Palais de Cristal, ne manquez pas d'examiner nos

### Bottes et Souliers

Demandez au Monsieur qui vous recevra de vous expliquer par quel procédé on arrive à produire la

### COUTURE GORDIENNE

Assurez-vous aussi par vous-même que le

### CIRAGE NUBIAN

Est réellement à l'épreuve de l'eau.

### Joyusetés Canardifques.

Les enfants veulent tout savoir :

Un bamban disait à sa mère :

— Pourquoi demandons nous au bon Dieu notre pain quotidien, et non pas notre pain de la semaine ou du mois ?

La mère eût pu rester coi sans un jeune frère qui se trouvait là.

— C'est que, comme ça, nous avons du pain tendre, fit gravement le petit bonhomme.

Durant le temps de l'Exposition, M. Chs. Meunier exhibera à son étal de boucher, coin de la côte St. Lambert et de la rue Craig, les viandes les plus belles, les plus grasses et les plus recherchées, ainsi que légumes, melons, etc, de toute beauté. Il y aura en même temps à son épicerie, coin des rues St. Dominique et Vitée, grande exhibition de toute sorte d'épicerie de premier choix. Une visite est sollicitée. Les prix sont modérés. Les ordres peuvent se donner au moyen du téléphone.

Ces jours derniers, un ouvrier tombe d'un échafaudage ; on le relève évanoui et tout contusionné, on le transporte dans une pharmacie.

Un médecin se trouvait là par hasard ; il juge une saignée indispensable et, pour aller plus vite, déchire la manche du blessé.

Le sang coule ; l'ouvrier est sauvé. Bientôt il ouvre les yeux et aperçoit sa manche en lambeaux :

— Sacré tonnerre ! s'écrie-t-il, quel est donc le voyou qui a déchiré ma veste ?

F. X...un de nos confrères, plus chauve que le genou d'un académicien, disait l'autre soir, en soupirant, à une spirituelle cousine :

— Sais-tu que je vieillis, ma chère ! je frise la quarantaine.

— Par exemple ! Tu peux la défier de t'en faire autant ! répliqua l'aimable fille.

Le St. Gabriel Parlor, 62 rue St. Gabriel, dont M. Castonguay est le propriétaire, ne laisse rien à désirer sous tous les rapports Liqueurs fines, vins supérieurs, cigares des meilleures marques, etc. Prix modérés. Ne pas oublier de lui faire une visite en allant et en revenant de l'Exposition.

Une curiosité rare est le poisson armé de M. E. Fortin, coin des rues Notre-Dame et St. Gabriel. Ce poisson mesure trois pieds et six pouces de long et prend ses ébats dans une magnifique fontaine qui se trouve au milieu du jardin de Lagar beer, en arrière du restaurant de M. Fortin. A cet établissement les liqueurs, vins, cigares, etc, sont tous de premier choix.

A la gare du chemin fer du nord. Un domestique, qui n'est en service à Montréal que depuis peu, demande un paquet pour son maître.

L'employé ne trouvant pas : — Voyons, comment est-il, ce paquet ? Est-il gros ! Est-il petit !

— Ah ! tout ce que je peux vous dire, c'est que c'est un paquet de pianos !

Nous conseillons aux nombreux étrangers qui sont actuellement à Montréal, à l'occasion de notre grande Exposition, de pas laisser notre ville avant de visiter le magasin de nouveautés de M. M. Mathieu & Gagnon, 105, rue Notre-Dame. Ils pourront admirer dans cet établissement des étoffes, fleurs, plumes, etc, d'une richesse et d'un goût sans pareille.

Plus on est haut placé, moins on a le droit d'humilier les autres.

La maison Derome et Lefrançois a fait de grands préparatifs pour recevoir dignement les nombreux étrangers qui visitent actuellement notre ville à l'occasion de notre grande Exposition. Leur assortiment de chapeaux en soie, feutres, etc, a été entièrement renouvelé ; les visiteurs seront surpris de trouver un magasin possédant un fonds de chapellerie aussi considérable, aussi beau, aussi varié et principalement à aussi bas prix.

Un nombre considérable d'étrangers sont arrivés en cette ville ; après avoir visité l'Exposition, ils se rendent au grand magasin populaire de la rue Ste. Catherine, pour voir non seulement ce vaste établissement, mais le patron dont le nom et la renommée sont connus aussi bien aux Etats-Unis qu'au Canada. Nous ne craignons pas de le dire il n'y a pas un marchand à Montréal qui jouit d'autant de popularité que M. Pilon, le novateur du vrai, du véritable bon marché.

## Pique-nique à Laprairie.

On a réclamé contre le rapport de la *Minerve* pour certaines Dames de Laprairie qui mériteraient l'honneur de la publicité et que la *vieille* à laissées dans l'ombre. La *vieille* est du sexe féminin et par conséquent un peu jaloux des Dames qui l'éclipsent en jeunesse, en grâce et en amabilité ; à cela les dames ne devraient pas trouver trop à redire : car une dame m'admire pas toujours une autre plus belle qu'elle.

A propos de pique-nique, il est survenue un incident qui a failli avoir de graves complications, mais le différent a été vidé heureusement.

Voici : on aperçoit un monsieur qui s'en allait et paraissait se courber. Quelqu'un qui se trouvait sur son passage lui demande : où allez vous donc ? Notre homme de répondre : " Je m'en vas, j'ai pris *quelque chose* " De suite on donne l'alarme : au voleur, au voleur au voleur ! tout le monde accourt : rendez ce que vous avez pris. Ce pauvre diable était tout étonné de trouver des gens aussi chiches, tellement qu'il en eût des haut-le-cœur. Mais il fut docile, il restitua et *rendit ce qu'il avait pris*.

L'autre jour un fameux nageur se rend à Laprairie pour revenir à la nage jusqu'à Montréal. Il pleuvait beaucoup. Il se trouvait là un grand finaud de six pieds répondant au nom de *Touse en bourre à ga* et commis de Laprairie. Il dit, avec tout l'esprit qu'on lui connaît : il n'ira pas se jeter à l'eau à la pluie comme ça " Ah !

K. ROSINE.

La plus grande bénédiction.— Un remède pur simple et inoffensif, qui guérit toujours et prévient les maladies en tenant le sang pur, l'estomac régulier, qui donne de l'activité aux reins et au foie, c'est la plus grande bénédiction qui s'étende sur un homme. Les Amers de Houblon (*Hop Bitters*) sont ce remède et les propriétaires de ce remède méritent la reconnaissance des milliers de personnes qui en ont fait usage et qui ont été guéries. Voir la 4ème page.

Un peu dépareillé.—Fanfan Mimiche rencontre *Turlututu* et s'extase du bel habit de tweed que porte ce dernier. Batiscan d'un guicenne ! s'écrie-t-il, tous que t'as acheté ça ? Mais chez Dupuis et Frère, au nombre 605 de la rue Ste. Catherine. C'est là qu'on trouve les plus belles étoffes. Et pis ; mon cher Fanfan, je te conseille d'envoyer toutes mes amitiés à faire leurs emplettes au magasin du vrai bon marché.—Merci je vais suivre ton conseil.

Je ne sais quel homme politique a dit : Il faut se vendre une fois pour savoir ce qu'on vaut.

Les hommes politiques seraient-ils donc comme les courtisanes, qui trouvent à se vendre d'autant plus cher qu'elles ont plus longtemps circulé !

En tous les temps on rencontre des hommes qui n'ont qu'un seul courage : celui de tenir tête au mépris de leurs concitoyens.

M. Joseph Leroux a fait frapper une médaille commémorative de l'Exposition, qui est un vrai bijou. On peut se la procurer sur le terrain.